

CORRECTION DU BACCALAUREAT DE FRANCAIS DE PONDICHERY 2014 – SERIES TECHNOLOGIQUES

4h, coefficient 2

QUESTIONS DE CORPUS 6 points

Méthode :

- 2 questions = 2 réponses distinctes
- chaque réponse doit être **organisée** : introduction (présentation des textes, reformulation de la question), **développement construit en paragraphes** thématiques qui développent chacun un aspect de la réponse et une conclusion brève.
- chaque texte doit être cité au moins une fois.
- pas d'analyses de détails type commentaire mais une comparaison globale des textes du corpus sur un point précis
- faire référence aux textes par le nom de l'auteur et/ou le titre (et non pas « texte 1 », « texte 2 » que vous ne devez utiliser qu'au brouillon).

QUESTION 1

Pistes de réponse :

Dans les textes du corpus, d'une manière générale, parents et enfants ont des attentes différentes par rapport à l'école :

- **pour les parents**, le système scolaire est synonyme d'**ambition, de réussite et de vie à l'abri du besoin** : Textes 1-2 font l'éloge de l'école
 - Dans le texte de Claude Michelet (1), le grand père fait rimer école avec argent et récompense son petit fils. Le contexte rural a son importance : l'école devient un ascenseur social aux yeux des parents.
 - Dans le texte de Marguerite Duras (2), on retrouve la même idée d'ambition pour les parents. La mère exige que sa fille fasse mieux qu'elle. Au contraire, on voit dans ce texte la notion de réprimande liée à l'échec (éloignement du fils aîné). L'ambition, moteur dynamique, pose alors problème lorsqu'elle est déçue...
- **pour les enfants**, l'école est vécue de façon plus négative.
 - soit comme **une appréhension ou une angoisse** : texte 1-3 angoisse par rapport aux résultats (texte 1) ou à l'adaptation (texte 3)
 - soit comme **un refuge** dans le texte 3 où l'enfant s'isole pour se jeter à corps perdu dans l'apprentissage. Mais ce refuge se transforme vite **en prison** (« camisole de silence », « gueule du loup ») au détriment d'une relation filiale enrichissante.
 - soit comme **une routine imposée** : texte 2 (« Je dors et je mange là »)
 - soit comme **une perte de temps et d'argent** : texte 4

QUESTION 2

Pistes de réponse :

L'école est un passage important dans la vie des enfants car :

- Il s'agit d'**un apprentissage de la vie en société** : texte 2 (la pension)
- Un endroit où l'on peut **dépasser ses limites et sa condition** :
 - dépasser sa condition, s'élever socialement : texte 1
 - dépasser ses parents : textes 1 et 2 (diplômes) et 3 (apprendre une autre langue)
- Un système qui nous encourage à **faire nos propres choix** :

- ➔ texte 2 : les enfants ne font pas forcément ce que la mère attend d'eux
- ➔ texte 3 : le garçon coupe le « cordon ombilical », le lien avec sa mère en apprenant une nouvelle langue.
- ➔ texte 4 : le fils s'oppose au choix de ses parents et à un avenir tout tracé. Il choisit sa voie : le commerce.

COMMENTAIRE DU TEXTE DE KATEB YACINE

Si vous avez choisi le commentaire, il faut suivre les axes suggérés par le sujet et chercher des sous-parties qui les développent. Le commentaire doit être intégralement rédigé et le plan ne doit pas être apparent. Les références au texte doivent être précises et développées. Il ne suffit pas citer un exemple, encore faut-il l'expliquer et démontrer en quoi il sert votre argumentation.

Plan possible :

I) LA SEPARATION DE LA MERE ET DE L'ENFANT

1) Un choix non consenti

- choix du père figure de l'autorité. Modèle de famille patriarcale.
- imposé à la mère : champ lexical de la tristesse (« non sans tristesse », « lointaine », « silencieuse », « pâle »)
- évolution du comportement de l'enfant : difficultés (« laborieux », « peu brillants ») puis « goût ».

2) Un écart culturel

- Un contexte historique particulier : l'enseignement de l'élève est lié aux conséquences géo-politiques (cf chapeau introductif du texte).
- L'écart culturel et linguistique se creuse entre la mère et son fils : apprentissage d'une autre langue et d'une autre culture que la mère ne peut comprendre. Choc des civilisations. Le personnage de la mère s'efface, sa langue est « bannie ». L'école crée aussi les discriminations !

3) L'image forte d'une double séparation

- séparation psychique : l'enfant et la mère ne parlent plus la même langue, ne pensent plus de la même façon.
- l'isolement de l'élève est vécu comme une rupture du « cordon ombilical ». L'école fait grandir l'enfant plus vite. L'image clinique insiste sur la séparation physique des deux personnages. La mère est « lointaine ».

II) LE REGARD SEVERE ET RETROSPECTIF DU NARRATEUR

1) des éléments de distanciation : un narrateur désormais adulte et clairvoyant

- le choix du vocabulaire signale au lecteur que le narrateur est l'enfant devenu adulte (« infidélité », « laborieux », « exil intérieur »).
- les images sont réfléchies et reconstruites a posteriori : « Ainsi se refermera le piège des temps Modernes sur mes frêles racines » = constat dont le connecteur « Ainsi » souligne le regard postérieur qui analyse rétrospectivement des éléments de l'enfance.

2) un jugement (trop) sévère

- hyperbole : l'admiration envers la maîtresse devient une « infidélité » envers la mère. On sent la culpabilité de l'enfant qui a délaissé sa mère.
- l'autocritique et l'idéalisation de la mère : les portraits sont presque caricaturaux. La mère fait figure de Sainte alors que l'écolier est « cruel ».

3) une critique de l'école ?

- éloge de l'école qui ouvre vers un savoir inconnu : goût pour les langues étrangères, concentration et investissement de l'élève.
- critique : l'école coupe l'enfant du réel, de ses racines, le détourne de la véritable richesse qui sont les

proches, la famille et la culture. L'école devient une prison : périphrase dépréciative « autre monde » ou le mot « solitude ». Le champ lexical du piège signale que l'enfant est impuissant : « gueule du loup », « camisole du silence ».

DISSERTATION

Remarques préliminaires :

Le questionnement de la dissertation porte sur l'idée que le roman est **un roman d'apprentissage**. Les histoires fictives des personnages renvoient donc à la propre vie du lecteur qu'elle remet en perspective voire en question. Cela présuppose une interaction entre fiction et réalité...

Il est primordial de rattacher ce questionnement au corpus qui permettra d'argumenter en faveur de la citation (oui, la poésie est un espoir) mais aussi de réfuter (non, elle ne permet pas à l'homme de retrouver espoir). Il faut également apporter d'autres références poétiques vues en classe ou personnelles.

Analyse du sujet :

- « *des personnages en situation d'apprentissage* » : quelles sont les différentes situations d'apprentissage dans un roman ? L'école, la rencontre amoureuse, le travail, les cercles sociaux... Il faut élargir le débat et ne pas se limiter au personnage à l'école.
- « *quelque chose à nous apprendre* » : fusion des sphères de la fiction et de la réalité. Cela peut être contesté si l'on considère le roman comme pure invention, pure fiction sans transposition possible dans la réalité.

Thèmes liés au sujet :

- fiction / réalité
- roman / apprentissage
- personnage / lecteur

Méthode :

- organiser le devoir avec rigueur en paragraphes
- sélectionner les exemples en lien direct avec l'argument à défendre de façon à prouver ce dernier.
- développer l'analyse avec des exemples précis (ne pas se contenter de citer des œuvres).
- utiliser le corpus et des exemples personnels

Plan possible :

- I) **DES PERSONNAGES EN POSITION D'APPRENTISSAGE SONT DES MODELES PERTINENTS POUR LE LECTEUR** (cet axe étaye et développe l'idée de la citation)
 - 1) le personnage à l'école (enfance)
 - 2) le personnage amoureux (adolescence)
 - 3) l'apprentissage social (l'adulte dans le monde ou au travail)

NB : en s'appuyant sur différentes œuvres, déterminer en quoi la vie de tel ou tel personnage peut servir d'exemple ou de contre-exemple au lecteur, en quoi la lecture peut prémunir ce dernier d'erreurs dans sa propre vie !

- II) **OR LE ROMAN EST UNE PURE FICTION SANS EQUIVALENCE AVEC LE REEL ET LE LECTEUR : FICTION ET REALITE, DEUX SPHERES DIFFERENTES** (cet axe réfute la citation)

- 1) les origines du roman : extravagances et idéalizations (chevalerie et magie, roman pastoral, ...)
- 2) les interactions entre réalité et monde imaginaire (le conte, le roman de science fiction)
- 3) le personnage de roman est une construction fictive non représentative de la réalité (absence de hasard, le personnage principal ne peut pas mourir à la deuxième page, ...)

III) **PEU IMPORTE LA POSTURE DU PERSONNAGE, EN APPRENTISSAGE OU NON, LE ROMAN PEUT ETRE SOURCE DE REFLEXION ET DE DEBAT POUR LE LECTEUR** (dépassement de la citation et de l'opposition, élargissement)

- 1) les anti-héros, des contre-exemples intéressants pour le lecteur : ce n'est pas l'apprentissage mais l'erreur du personnage qui est source d'enseignement !
- 2) les sujets de romans, des préoccupations ancestrales et philosophiques (amour, gloire, héroïsme, travail, bonheur...). Ce n'est pas le personnage mais le sujet du roman qui donne à réfléchir !
- 3) le style de l'auteur : le roman comme exploration d'une pensée et d'une façon de penser (expl : Voltaire et l'ironie dans ses oeuvres)

SUJET D'INVENTION (à partir du texte D)

Analyse du sujet :

- *écrire une suite* : cela présuppose de relire et étudier le texte source afin d'éviter les incohérences et de préserver une continuité.
- *combiner dialogues et récits* : attention à la présentation du dialogue ! Il faut ouvrir les guillemets au début de l'échange et ne les refermer qu'à la fin quand le récit reprend. Les changements d'interlocuteurs se matérialisent par des tirets. Les propositions incises servent à signaler qui parle et s'insèrent entre virgules (,rétorqua Joseph,).

A FAIRE	A EVITER
Bien présenter le dialogue : guillemets, tirets, propositions incises	Présentation chaotique et oubli d'alternance dialogue / récit
Alterner judicieusement dialogue et récit	Vocabulaire peu recherché
Varié les verbes de parole et éviter « dire » (rétorquer, affirmer, acquiescer, chuchoter, hurler, s'esclaffer, ...)	Paraphrase sans relief du texte initial...
S'appuyer sur le texte source et respecter notamment les rôles assignés aux protagonistes : père autoritaire / mère en porte-à-faux qui joue le rôle du médiateur / fils rebelle en opposition avec le père	Contre-sens ou incohérences par rapport au texte source
Faire progresser l'histoire / ménager un effet de chute (clôturer le débat)	Faire stagner l'histoire, sans progression notoire
Creuser l'argumentation et approfondir le débat	Oublier l'argumentation !

DIFFICULTES DE CE SUJET :

Le sujet nécessite des **compétences d'écriture et de genre** (maîtriser la narration et l'alternance dialogue/récit). De surcroît, **la part argumentative** est également très importante : le fils doit poursuivre son argumentation et le débat sur la nécessité de poursuivre ses études ou non doit se solder par un consensus ou une rupture consommée entre les personnages. Un effet de chute ou une anticipation sur la suite de l'histoire est souhaitable afin de créer un dynamisme.